



CLASSIQUES
GARNIER

« Résumés », *Romanesques Revue du Cerill / Roman & Romanesque*, Hors-série, 2017, *Shakespeare et l'esthétique du romanesque*, p. 217-221

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-07783-1.p.0217](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-07783-1.p.0217)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2018. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

RÉSUMÉS/ABSTRACTS

Dominique GOY-BLANQUET, « Si Shakespeare était un roman ? »

Shakespeare choque autant qu'il séduit ses premiers lecteurs français, mais la Révolution ébranle les normes classiques. Les romanciers ouvrent la voie. Dès 1801, Nodier pose les jalons d'une nouvelle théorie dramatique. Premier fervent inconditionnel de Shakespeare, Stendhal. Premier « passeur » populaire, Walter Scott. Hugo adapte *Kenilworth* pour la scène et rédige la préface de *Cromwell*, qui devient l'étendard romantique. Pendant leur exil, son fils entame la traduction des œuvres complètes.

Shakespeare shocked and seduced his first French readers in equal measures, but the Revolution undermined classical norms. Novelists played their part. Beginning in 1801, Nodier laid the foundations of a new dramatic theory. Shakespeare's first unconditional enthusiast: Stendhal. The first person to bring him to the masses: Walter Scott. Hugo adapted Kenilworth for the stage and wrote the preface for Cromwell, which became the rallying flag for romanticism. During their exile, his son began translating his complete works.

Valérie COUREL, « Un personnage nommé Shakespeare. De la référence esthétique au héros de roman historique : le paradigme allemand »

Cette contribution retrace la genèse d'un personnage nommé Shakespeare dans l'espace germanophone du XVIII^e et XIX^e siècles et en étudie les caractéristiques dans le roman historique d'Heinrich König *William Shakespeare* (1^{re} édition en 1839). L'individuation progressive de la référence esthétique Shakespeare traduit l'importance croissante de la figure de l'auteur au sein du processus de réception, le poète-dramaturge élisabéthain devenant finalement personnage romanesque et acteur de son temps.

This contribution traces the genesis of a character named Shakespeare in the German-speaking world of the eighteenth and nineteenth centuries and studies his character traits as they appear in Heinrich König's historical novel Williams Dichten und

Trachten (first published in 1839). *The progressive individuation of Shakespeare as an aesthetic reference reflects the growing importance of the figure of the author in the reception process, with the Elizabethan poet-dramatist eventually becoming a fictional character and actor in his own day.*

Christine ROGER, « Les “Vies de Shakespeare” de Ludwig Tieck »

Une vie de poète de L. Tieck s'inscrit dans le genre littéraire de la nouvelle artistique romantique, tout en étant la première biographie fictionnelle en langue allemande sur Shakespeare. Tieck y déchiffre les ressorts de l'acte créateur et cherche à instaurer une proximité du lecteur avec « son » Shakespeare, selon des procédés qui s'éclairent mutuellement : présentation de sources historiques peu connues, reconstruction métaphorique d'une vie singulière en lieu et place d'un espace biographique presque vide.

L. Tieck's Dichterleben is an example of a romantic artistic nouvelle and also the first fictional biography in German of Shakespeare. Tieck deciphers the sources of the creative act and seeks to bring his reader and “his” Shakespeare together using procedures that inform one another: little known historical sources are presented and a singular life is constructed metaphorically where there would have been a nearly empty biographical space.

Audrey FAULOT, « Cleveland, frère de Hamlet ? »

Cet article analyse les phénomènes d'intertextualité entre *Hamlet* de Shakespeare et *Le Philosophe anglais* de l'abbé Prévost. Prévost s'impose dès les années 1730 comme un grand lecteur et défenseur de Shakespeare. Si les premiers livres du *Philosophe anglais* semblent reprendre certains éléments de l'intrigue de *Hamlet*, le passage du théâtre au roman entraîne un changement d'esthétique. Prévost explore ainsi les prolongements de la contradiction qui pèse sur son héros.

This article analyzes the phenomena of intertextuality connecting Shakespeare's Hamlet and Abbé Prévost's Le Philosophe anglais. Prévost established himself in the 1730s as a great reader and defender of Shakespeare. While the first books of Le Philosophe anglais seem to reprise some elements of the plot of Hamlet, the shift from the theater to the novel involves a change in aesthetics. Prévost explores the consequences of the contradiction weighing on his hero.

Catherine RAMOND, « Présence de Shakespeare dans les romans et nouvelles du dix-huitième siècle tardif »

Si l'intertexte dramatique foisonne dans les romans du XVIII^e siècle, la présence de Shakespeare y pose un problème particulier, lié non seulement à la lenteur et aux difficultés de sa réception, mais aussi à l'introduction dans un texte français d'un intertexte anglais. L'hybridité des pièces shakespeariennes, souvent adaptées en drame, favorise toutefois leur rencontre avec le roman à partir des années 1770 où l'auteur élisabéthain supplante Racine dans l'expression pathétique du sentiment.

If a dramatic intertext is common in eighteenth-century novels, the presence of Shakespeare poses a particular problem, related not only to the slowness and difficulties with he was received, but also to the introduction of an English intertext in a French text. The hybridity of Shakespearean plays, which are often adapted into dramas, however, facilitates their encounter with the novel, beginning in the 1770s when the Elizabethan author supplanted Racine when it came to the pathetic expression of feelings.

Isabelle HAUTBOUT, « “Tu me reverras encore une fois sous cette forme”. Shakespeare dans les épigraphes du roman français au début du XIX^e siècle »

L'article examine la mode des épigraphes shakespeariennes dans vingt-cinq romans français du début du XIX^e siècle : qui cite Shakespeare ? quel Shakespeare ? comment ? pourquoi ? Il en ressort autant de familiarité que de liberté face à un étendard qui est aussi une source essentielle d'inspiration, de suggestions, d'émotion, de poésie.

The article examines the fashion for Shakespearean epigraphs in twenty-five French novels from the early nineteenth century. Who quotes Shakespeare? Which Shakespeare? How? Why? Familiarity and freedom result in equal parts from a standard that is also an essential source of inspiration, suggestions, emotion, and poetry.

Morgane KIEFFER, « Collages intertextuels et romanesque médiatisé. Leslie Kaplan à la lanterne de Shakespeare »

Les romans de Leslie Kaplan résistent a priori au romanesque : personnages à peine esquissés, intrigue ténue, prose minimale. L'intertexte shakespearien qui les traverse, par citations explicites ou mobilisation de motifs reconnaissables, fonctionne comme conducteur d'un romanesque médiatisé, porteur

d'un questionnement ontologique universel réévalué au prisme d'interrogations contemporaines. À la lanterne de Shakespeare, le romanesque accueille ainsi un renouvellement des pratiques réalistes.

Leslie Kaplan's novels at first seem to run counter to novelistic conventions: barely sketched characters, a subtle plot, minimalist prose. The Shakespearean intertext that pervades them, by way of explicit quotations or the use of recognizable motifs, functions as the driver of a mediatized novel, mobilizing a universal ontological investigation reevaluated in light of contemporary questions. Under Shakespeare's lantern, the novelistic embraces a renewal of realist practices.

Camille GUYON-LECOQ, « Mourir sur le théâtre, de Quinault à Voltaire. Motif “romanesque” ou trace d'un modèle shakespearien inavoué ? »

En s'attachant aux silences et aux confidences de Voltaire sur Shakespeare et sur la tragédie en musique, l'article montre que les échanges entre le théâtre shakespearien et les scènes françaises ont sans doute été plus précoces qu'on ne le dit : l'alibi du « romanesque » ne masque qu'imparfaitement la conjonction du modèle lyrique français et de l'inspiration anglaise dans l'élaboration, en France, d'un tragique spectaculaire et sentimental.

By focusing on Voltaire's silences and confidences about Shakespeare and tragedy in music, the article shows that the exchanges between Shakespearean theater and French stages probably happened earlier than they are said to have taken place: the “novelistic” alibi is only an imperfect mask for the conjunction of the French lyric model with the English inspiration behind the development in France of spectacular and sentimental tragedy.

Benjamin PINTIAUX, « Symphonie shakespearienne. Enjeux de la transposition musicale du romanesque shakespearien chez les compositeurs romantiques (Berlioz, Schumann, Liszt) »

Cet article étudie les expérimentations que Berlioz, Schumann et Liszt, dans leur quête romantique d'une « symphonie shakespearienne », ont menées en matière d'organisation narrative et séquentielle de la musique dans trois de leurs œuvres inspirées par Shakespeare. Il montre ainsi que la « musique pure » des romantiques a gagné son autonomie en s'édifiant relativement à une narrativité romanesque pour laquelle le modèle shakespearien est essentiel.

This article examines the experiments that Berlioz, Schumann and Liszt, in their romantic quest for a “Shakespearian symphony,” conducted in the narrative and sequential organization of music in three of their Shakespeare-inspired works. It shows that the romantics’ “pure music” acquired autonomy through its self-construction in relation to a novelistic narrativity for which the Shakespearean model is essential.

Delphine GERVAIS DE LAFOND, « Le romantisme shakespearien en peinture. Entre révolution esthétique et utopie littéraire »

Si l’inspiration shakespearienne est intrinsèquement romantique, le romantisme pictural est-il profondément shakespearien ? Du grotesque hugolien aux théories delécluziennes, cet essai analyse l’influence du dramaturge élisabéthain sur la peinture française du début du XIX^e siècle. Il s’agira de déterminer comment les artistes romantiques ont transformé une simple utopie littéraire en révolution esthétique, renversant l’ancien système académique sous l’égide du barde anglais.

If Shakespeare inspired intrinsically romantic work, is pictorial romanticism profoundly Shakespearean? From the Hugolian grotesque to Delécluzian theories, this essay analyzes the influence of the Elizabethan playwright on French painting in the early nineteenth century. At issue is determining how romantic artists transformed a simple literary utopia into an aesthetic revolution, overthrowing, under the aegis of the English bard, the old academic system.

Marie DOLLÉ, « Anecdote romanesque. Une mort romanesque, le secret de Hamlet »

La mort de Segalen est aussi insolite que ses œuvres et il s’agit probablement d’un suicide. On trouvera auprès de lui les *Œuvres complètes* de Shakespeare ; une page de *Hamlet* est marquée et tout porte à croire que le passage comporte un message destiné à sa femme. Mais les critiques se sont régulièrement trompés sur la citation et il est intéressant de formuler des hypothèses sur les raisons de leur erreur, avant de chercher à deviner quels sont les vers que le poète avait choisis.

Probably a suicide, Segalen’s death was as unusual as his creative output. The complete works of Shakespeare would be found next to him; a page from Hamlet was marked, and all signs indicate that the passage has some message intended for his wife. But critics have frequently been mistaken about the quotation, and it is interesting to come up with hypotheses about the reasons for their error before trying to guess which lines the poet chose.